Philippe Dumont

Aîné de profession, j'aborde la vie au gré des élans de cœur qui m'animent en lectures, chansons, écritures et réflexions.

Originaire du Québec, j'ai bourlingué d'un bout à l'autre du pays, m'enracinant là, me posant ici et ailleurs. J'ai navigué ma vie au fil du courant, allant et venant en quête de sens.

À l'automne de mon voyage, la découverte se poursuit. L'apprentissage n'est jamais terminé alors que des passions endormies refont surface et me lancent des défis.

Je vous offre aujourd'hui le fruit d'une plaisante aventure où Haïkus, Haibuns et simples écrits se côtoient en expressions réfléchies et un peu folles de mon imaginaire.

Silencieux verbiage

Le langage de la Nature dépasse mon entendement par la pureté de sa vérité.

Les arbres, les plantes, les animaux nous parlent constamment quand on ouvre son cœur à leur silencieux verbiage.

L'animisme, cette forme de reconnaissance de la présence de l'âme dans tout ce qui vit, m'habite depuis toujours. Dans mon enfance, le dialogue avec la nature, était mon évasion d'une vie terne et parfois douloureuse. Ses voix agissaient comme un baume sur mes plaies émotionnelles en atténuant ma souffrance.

D'année en année et d'expérience en expérience, j'ai apprivoisé son langage, le langage de la Vie et de l'Amour.

Aujourd'hui, la nature est ma chérie compagne. Dès que je la retrouve, je ressens sa puissance et son Amour inconditionnel. Ses murmures me sécurisent, m'apaisent, me cajolent. Leur sonorité céleste se réverbère sur les parois de mon âme débordante de gratitude dans cet espace de paix.

Entre les arbres
Le vent chante son humeur –
Mon cœur l'accueille

Mots choisis

Il est des mots qui sont difficiles à connecter l'un à l'autre de par leur sens contraire ou leur opposition évidente, particulièrement lorsqu'ils sont sortis de leur contexte.

Ainsi comment, dans la même phrase ou dans le même paragraphe, parler d'**équanimité** et d'**acrimonie**. Une trop grande dichotomie de sens crée une distorsion indésirable. Ils ont besoin d'une histoire, d'un fait qui permettra d'identifier à qui ils s'adressent et comment ils interagissent l'un envers l'autre.

D'autres mots, par contre, s'attachent comme les gouttes d'eau sans effort et sans distinction. Amour, tendresse, bien-être, joie, bonheur s'enchaînent l'un à l'autre dans une même expression, un même sentiment pour créer l'allégresse du moment.

Mais que la démarche soit facile ou difficile, on ne peut laisser nos **inhibitions** émotionnelles ou culturelles bloquer nos élans de cœur. Une vérité est une vérité et son expression peut provoquer une **métamorphose** importante chez celui qui l'exprime tout autant que chez celle qui la reçoit.

Dans certaines situations, la forme de l'expression nous servira de **catalyseur**. Ainsi, derrière un **badinage** moqueur peut se cacher une profonde vérité qui pourrait être mal reçue, exprimée différemment. Le rire provoqué empêchera la colère de monter aux remparts permettant à la réflexion de prendre sa place et de recevoir le message.

À la fin, ce n'est pas tant le sens des mots qui sont de la plus grande importance mais davantage l'ouverture de cœur à les exprimer et à les recevoir.

Les mots blessent, cajolent ou coulent comme l'eau sur le dos du canard. Il n'en tient qu'à nous de décider ce que nous en ferons.

Silence de mots
Miroitement sonore -
Le cœur s'écoute

Les mots d'Amour
Apaisent les maux du corps -
Bien-être divin

Une vie fleurie
Épanouie en nature -
Paix du moment

Élan du cœur
Fontaine de Jouvence -
Énergie subtile

Conscience et détachement

Pourquoi parler de conscience et de détachement? De fait, on pourrait parler de conscience et prière; conscience et connaissance; ou encore, conscience et actions parce que ces états d'âme sont reliés à tout ce que nous vivons. Et tout ce que nous vivons prend son sens dans la conscience que nous en avons.

La conscience est ce qui nous éclaire sur nos ressentis, sur nos émotions et qui nous permet de comprendre ce que l'on vit et pourquoi on le vit.

Une réaction de colère inconsciente dans une situation donnée se répétera jusqu'à ce que nous ayons compris le message qu'elle transporte. Tant qu'on acceptera inconsciemment que nous sommes cette colère, qu'il n'y a rien à faire et que si ça offense les autres, eh bien, tant pis. Je suis ce que je suis et F… les autres!

Une prise de conscience, une rétroaction intérieure nous permettrait d'éviter de revivre le même scénario et, s'il devait se reproduire, de tirer des conclusions différentes. Conclusion qu'il est important de ne pas associer à des jugements et à de la culpabilité.

La prise de conscience ne consiste pas à faire notre procès mais à comprendre ce qui nous anime et nous fait réagir face à certaines situations ou à certaines personnes.

Le détachement nous permet de ne pas se blesser dans notre voyage intérieur en conscience. Le détachement nous permet de s'observer, de revivre les événements et les émotions en spectateur. Le détachement nous donne la distance nécessaire à la compréhension et à l'acceptation sans jugement. Le détachement est un baume de guérison dans la prise de conscience.

Nous ne sommes pas une mauvaise personne parce que nous avons des réactions qui blessent les autres ou qui offensent. Nous ne sommes pas une mauvaise personne parce que nous avons des réactions incontrôlées ou exagérées face à certaines situations.

La conscience et l'observation détachée nous permettent un regard nouveau sur ce que nous vivons. Elles nous permettent d'aller plus loin que l'acceptation de l'Égo qui se déresponsabilise des conséquences et cache sa peur du changement.

La conscience et le détachement nous amènent à la voie du changement. Une voie qu'il nous est particulièrement difficile à emprunter parce qu'elle nous mène vers l'inconnu. L'inconnu que nous sommes mais que nous n'osons pas découvrir.

Prendre la voie du changement en conscience et en détachement nous rapproche du merveilleux qui est en nous sans danger et en toute sérénité.

Ouvre ton cœur
Conscient et détaché -
Tu te trouveras

L'arbre

Tout en lui m'appelle à sa sagesse. Sa texture, sa forme, ses enchevêtrements parlent dans son silence. Il voit et ressent ce que nous, humains, oublient de voir et ressentir. Il s'élève dans le ciel sans exiger plus que ce que la Nature est prête à lui offrir.

L'âge rattrape
Ceux qui acceptent de l'être -
Chemin de la Vie

Il est là depuis tant d'années que nous ne le voyons plus. Il affiche sa grandeur et accepte sa simplicité. Il a grandi avec nos grands-parents et peut-être même avec leurs parents. Il a vécu le développement de la ville qui l'entoure sans se plaindre et en toute quiétude.

Voit et écoute
Son message murmuré
T'est-il adressé

Un jour quelqu'un décidera qu'il a passé l'âge de nous servir. Avant que son temps ne soit venu, la scie le fait tomber. Il git là quelques temps sur la chaussée, meurtri d'une chute qu'il ne pouvait contrôler. La scie finit son travail d'abattoir.

Sa sève coule
Sa Souffrance s'entend -
Pleure son départ

Dans les semaines, les mois qui suivent ne restera plus que sa souche, que tous croiront morte. Pourtant, si on lui en laisse le temps, il reviendra à la vie et nous présentera sur son flanc de nouveaux signes de croissance.

Une pousse jaillit
Je le vois tout sourire -
Mon cœur s'en réjouit

Sa résilience à vouloir revivre nous montre que même au plus bas de notre existence existe en nous une force de vie qui ne demande qu'à s'exprimer et à renaître.

Au plus bas hier
Aujourd'hui renaissance -
Vie enracinée

Son nid il construit
L'arbre fleuri s'en réjouit
Connivence

Joie de vivre
Danse printanière
Renaissance

Musique du cœur
Légèreté de l'âme -
Bonheur infini

Hiver printanier
Il a neigé en juillet
Nature affolée

Soleil de Minuit
Nocturne éblouissante
Au Nord m'appelle

Le soleil s'éteint
Le ciel ouvre son écrin
D'étoiles dorées

L’équilibre des idées

Depuis longtemps déjà, je jongle avec mes idées pour trouver mon équilibre.

Lancées en l’air, quelques-unes s’envolent et disparaissent sans que je puisse les retenir. D’autres retombent lourdement avant même d’avoir pris leur envol. D’autres encore, indécises et imprécises semblent flotter au milieu de mes jongleries désarticulées.

Mon talent de jongleur est trop limité et peu importe le temps consacré, les idées continuent de m’échapper.

Plus je jongle et plus c’est la catastrophe. Je les vois dégringoler mes échafaudages et je les entends s’écraser au sol, éclatées en mille morceaux impossibles à rassembler pour y trouver un sens.

Qu’à cela ne tienne, si je ne peux les jongler alors je les mimerai. Il me semble que mimer une idée à la fois me sauverait du temps. La concentration nécessaire à la gymnastique mimique me permettrait de ralentir leur déroulement, démêler leur enchevêtrement et, finalement, comprendre où j’en suis dans ma vie.

Voilà une idée qu’il est inutile de jongler plus longuement. C’est décidé, je m’inscris à une école de mime.

Folle et volage
Une idée s’emballe –
La suivre ou la fuir

Sommeil éveillé
Illusions préfabriquées
Où trouver le temps

Hier cède sa place
Aujourd’hui s’installe –
Demain patiente

Vivre pleinement
La nature trouve le temps –
Rythme des saisons

On a perdu le Nord

On a perdu le Nord! On a perdu le Nord! Voilà tout ce qui est lu, regardé, discuté et analysé depuis une semaine à la radio, à la télévision, sur les réseaux sociaux et sur toutes les plateformes de discussion du Net.

Un déluge d'information, de désinformation, de paroles et d'écrits qui s'abat sur nous et envahit notre quotidien comme si la Nouvelle était nouvelle. Comme si soudainement, le Nord nous aurait abandonné à notre sort alors que ça fait au moins cent ans qu'on a perdu le Nord; alors que ça fait des décennies que les scientifiques de partout dans le monde nous annoncent cette catastrophe écologique et les conséquences percutantes qu'elle aura sur toute la planète.

Le plus risible de cette tragédie qui affectera l'humanité entière est qu'au Canada on se l'approprie comme si c'était notre tragédie, notre catastrophe et que le reste du monde devrait pleurer notre triste situation.

La disparition de la banquise au Nord de notre pays n'a rien de canadien, n'a rien de frontalier et, de fait, n'a rien d'humain si ce n'est nos actions, nos décisions insensées, dictées par une course folle à la croissance illimitée et incontrôlée.

Ce n'est pas nous qui avons perdu le Nord mais Gaya, notre Terre Mère. C'est sa souffrance que nous devrions crier, ressentir et craindre. L'humanité est aujourd'hui beaucoup plus en danger que Gaya qui se régénèrera avec ou sans notre collaboration.

L'escalade et l'amplification des désastres écologiques des dernières décennies n'auront pas suffi à convaincre les Barons de la finance et du pouvoir que leur insatiable cupidité et leur incurable stupidité nous menaient directement dans un abyme écologique peut-être irréversible pour l'humanité.

Ça fait longtemps que l'Humanité a perdu le Nord. Gaya ne manquera pas de nous le démontrer avec encore plus de force et d'urgence dans ses tempêtes, cyclones, volcans, ouragans et raz de marée.

Ne pas écouter ses messages et continuer notre quête insensée sont porteurs de conséquences inimaginées pour l'humanité toute entière. Conséquences qui dépasseront les prévisions scientifiques les plus pessimistes et les scénarios apocalyptiques des films de divertissements qu'on se plait à regarder dans le confort de nos foyers.

Notre volonté et notre engagement à rétablir un dialogue constructif avec Gaya détermineront le sort qui attend l'humanité. Gaya n'a ni colère, ni ressentiment envers les humains, seulement un désir d'équilibre et d'harmonie pour elle-même, la faune et la flore qui l'habite et pour toute l'humanité.

Terre accueillante
Mère Nature aimante –
Sommes-nous conscients?

Celui dont je rêve

Un jour, je serai celui dont je rêve :
Grand, fort, jeune de corps et de cœur.
Je voyagerai là où je ne suis jamais allé,
De pays exotique en pays exotique
Je découvrirai les saveurs locales
Et les musiques qui les accompagnent.
J'apprivoiserai ce qui m'a longtemps échappé,
Trop occupé à perdre mon temps.
Je prendrai les sentiers toujours évités,
En sachant que je ne peux m'égarer.
Un jour, je deviendrai celui dont je rêve.

Rêve éveillé
Appel de l'aventure -
Accueil du présent

Les mots rapetissent tout

Je ne sais pas oussé qu'est allé chercher ça la madame qui a écrit une affaire de même. J'ai beau cherché, je ne trouve pas ça nulle part.

Faudrait être sourd pour le croire ou être surdoué pour le comprendre. Les mots rapetissent tout, y'a quelque chose qui m'échappe dans c't'histoire-là.

J'ai beau m'installer devant mon miroir à tous les jours et me dire que je suis plus mince ou moins gros qu'hier, ma balance me démentit assez vite pis sans dire un maudit mot.

J'ai beau me dire que j'ai des préjugés défavorables envers les politiciens mais plus ils parlent et moins que leur insignifiance rapetisse.

J'ai beau lire les journaux pis écouter la radio, me semble que les problèmes ne rapetissent pas pantoute.

J'ai beau me creuser les méninges pis écrire des haïkus, y'a pas un texte qui fait rapetisser mon compte de gaz, ni mon compte d'électricité.

Non, je ne peux vraiment pas voir oussé qu'à l'a pêché c't'idée là.

Parlant de pêcher, avez-vous déjà entendu un pêcheur conter son histoire de pêche? Y'a rien qui rapetisse dans une histoire de pêche, surtout pas le poisson pis encore moins les mots qui prend pour nous la raconter.

Quand j'y pense, moé je dirais plutôt que : moins de mots qu'on dit plus que ça rapetisse le temps d'écoute.

Parler pour parler
Bruits de fonds distrayants
Illusions sonores

Vie étiquetée
Fabricage culturel
Bonheur illusion

Culture tronquée
Acceptation forcée
Langue desséchée

Mourir de rire
Vie insouciante
Peine libérée

Pensée réfléchie
Écriture méritée
De mots raccourcis

Demain incertain
Cadran du temps avancé -
Oubli prolongé

Carte du ciel

Fixée dans le temps -

Où me mènes-tu

Fantôme caché

Sous l'ombre du nuage

Qui es-tu?

Pureté naturelle

Sombre et éclairée

Le jour s'éteint

Le temps s'arrête

L'espace se démonte -

Tout a été dit